

Hockey et lecture

Frédéric Bédard and Cynthia Roy Robert

Number 143, Fall 2006

Comprendre, interpréter, réagir et apprécier des oeuvres littéraires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49498ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bédard, F. & Robert, C. R. (2006). Hockey et lecture. *Québec français*, (143), 71–73.

ANIMATION JEUNESSE
AU 2^e CYCLE DU PRIMAIRE

Hockey et lecture

Frédéric Bédard et Cynthia Roy Robert*

Dans son essai sur la lecture, Daniel Pennac¹ insiste sur l'idée de base que la lecture a besoin d'accompagnement, et que cet accompagnement doit se poursuivre même lorsque le lecteur grandit. Comme futurs enseignants, nous sommes conscients de l'importance de notre rôle de médiateurs culturels dans cet accompagnement de la lecture, mais aussi des conditions qu'il nécessite pour garantir en quelque sorte son succès et conduire, en dernière analyse, à des apprentissages significatifs chez les élèves.

Parmi ces conditions, il y a, entre autres, le fait de connaître ses élèves, leurs intérêts et leurs habitudes de lecture, afin de les aider à faire des choix de livres éclairés ; par le fait même aussi, la connaissance de l'enseignant d'une grande variété et diversité d'œuvres qui satisfont aux critères de qualité d'un livre pour la jeunesse² ; également, le témoignage, comme lecteur, de son propre plaisir de lire ; enfin, son souci de faire partager par le plus grand nombre d'élèves possible leurs expériences de lecture, qu'elles soient positives ou négatives, et de chercher à comprendre les raisons et les motivations qui se cachent derrière ces expériences, et ce, pour un accompagnement de mieux en mieux adapté.

C'est dans cette perspective que nous avons accepté l'invitation de notre professeur de didactique, Réal Bergeron, de faire l'animation de deux livres pour la jeunesse, en février dernier, auprès des élèves de 5^e année de la classe de madame Lyne Blouin, enseignante à l'école Immaculée-Conception, de Rouyn-Noranda. Nous rapportons ici les faits saillants de cette expérience.

Du hockey et de la lecture : pourquoi pas ?

À première vue, l'alliance entre le hockey et la lecture peut paraître surprenante. Elle l'est, en effet ! Misant sur le contexte de la Fête d'hiver, les membres du Groupe d'animation en lecture de la ville, dont Bernard Harvey dirige les commandes depuis sa création en octobre dernier, ont pensé que la thématique « hockey et lecture » pouvait répondre au double objectif d'activité physique et de lecture, les élèves étant conviés à jouer au hockey bottine et à se faire lire des histoires de... hockey !

Les réactions écrites des élèves

Dix-neuf des 24 élèves, soit 11 garçons et 8 filles, ont fourni leurs réactions le lendemain de l'activité. Voici ce qui s'en dégage en synthèse. D'abord, ils ont donné une cote moyenne de 9,3 sur 10 à l'ensemble de l'activité et la recommandent unanimement à leurs amis. Ensuite, ils ont beaucoup apprécié les deux livres lus, mais avec une légère préférence pour *Le Chandail de hockey* (10 élèves par rapport à 8 pour *Ça, c'est du hockey*). Un seul élève avoue avoir aimé également les deux livres.

Qu'aiment-ils précisément dans ces livres ? À propos du *Chandail de hockey*, ils mentionnent qu'il s'agit d'« une vraie bonne histoire » qui « parle beaucoup de hockey », que cette histoire « renferme du suspense » et qu'elle « traite des choses de la vraie vie ». À propos de l'art de l'auteur, quatre élèves soulignent que « le texte est bien écrit », que « les dialogues sont bons ainsi que la morale ». Enfin, un garçon motivera son choix en disant « qu'ils sont tous des Moris [sic] Richard ». Quant à *Ça, c'est du hockey*, c'est également, aux dires des élèves, une « bonne histoire », qui « parle un peu de Morice [sic] Richard ». Un garçon a préféré ce livre car « on voyait que les gars peuvent jouer au hockey et les filles de même ». Il en a été ainsi pour une autre élève : « Ça disait que les filles aussi peuvent jouer ». Dans la même ligne de pensée, deux élèves ont mieux apprécié ce livre parce que les personnages « jouaient au hockey bottine comme nous » et que « l'important ce n'est pas de compter les points c'est de s'amuser ». Une jeune fille a, pour sa part, motivé son choix en disant avoir « adoré la mise en situation ». L'utilisation par des élèves du métalangage pédagogique marquerait-il à son tour des points ?

Les élèves disent avoir appris diverses choses de notre animation en lecture : par exemple, adaptation au cinéma du livre de Roch Carrier; notoriété de cet auteur québécois étant donné qu'une scène de son livre jeunesse figure sur le billet du cinq dollars canadien ; valeurs religieuses au temps de Maurice Richard ; pauvreté de plusieurs familles en ces temps passés ; importance de faire du sport dans la vie ; etc. Ils ont particulièrement apprécié notre lecture théâtrale des livres, comme en témoignent ces commentaires : « Ils mettent une voix pour les personnages » ; « c'était drôle » ; « ils mettent de l'émotion » ; « ils sont très bons, Frédéric et Cynthia les racontaient bien » ; « ils prenaient parfois de drôles de voix ». Étonnamment, quatre des 11 garçons et trois des huit filles ont noté avoir apprécié autant le hockey que la lecture. De manière générale, les garçons, autant que les filles, mais en très faible nombre, préfèrent la lecture seule des livres, même si l'intérêt de l'ensemble des élèves va pour l'activité physique de hockey bottine. Cela dit, c'est l'alliance entre le hockey et la lecture qui remporte le plus haut taux de satisfaction de ces jeunes : « C'était amusant pas juste le hockey la lecture aussi » (Samuel) ; « j'ai tout aimé » (Laurie-Ann) ; « le hockey et les livres » (Étienne) ;

Cette activité d'animation a été pour moi une expérience enrichissante pour mon développement professionnel. Elle m'a d'abord permis de valider les notions et pratiques travaillées dans le cours de Réal. Pour être en mesure de présenter une bonne animation jeunesse, j'ai pris conscience de l'importance du travail de préparation pour bien rendre l'histoire racontée aux élèves, afin de leur permettre de VIVRE les bonnes émotions aux bons moments. Finalement, j'ai réalisé que, peu importe l'âge, les jeunes apprécient se faire lire des histoires. Ils aiment que nous changions nos voix, que nous mettions de l'émotion. Laissons donc la gêne de côté et n'ayons plus peur de nous-mêmes !

Frédéric

En tant que future enseignante, cette activité d'animation en lecture m'a permis de mettre en œuvre un nouvel outil pour des élèves que je ne connaissais pas à prime abord : la lecture animée. Depuis cette expérience d'animation, je fréquente davantage la littérature jeunesse, puisque j'ai vu jusqu'à quel point les élèves l'apprécient. Je me rends compte qu'en maîtrisant bien l'art de lire à haute voix ou de raconter des histoires, nous pouvons contribuer à développer la passion des livres chez les jeunes. Pour moi, l'animation en lecture est un outil indispensable en classe. Il est certain que je répéterai l'expérience dès que j'en aurai la possibilité, et particulièrement lors de mon stage longue durée.

Cynthia

«...l'activité était bien animée » (David) ; « autant la partie hockey que la partie lecture » (William) ; « l'arbitre me faisait rire » (n° 77) ; « c'était très amusant, les livres étaient très bons le hockey bottine était amusant » (Jessica) ; « c'était trop cool » (Danyka).

Pour conclure...

De toute évidence, une telle activité d'animation en lecture est riche en enseignements de toutes sortes. Nous remarquons plus que jamais que la lecture a besoin d'un accompagnement, peu importe l'âge des élèves, et que, dans cet accompagnement, une façon différente de faire peut stimuler l'intérêt des élèves à la lecture et aller chercher leur engagement et leur adhésion dans la réalisation de projets signifiants. Bien entendu, l'enseignant a un rôle crucial à jouer dans la construction du rapport des élèves à la lecture. Il lui suffit alors de s'en convaincre et, peut-être même, de se laisser lui-même « piquer » par la lecture, pour reprendre une expression désormais connue de Dominique Demers.

* Étudiants au Baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Notes

- 1 *Comme un roman*, Paris, Gallimard, Folio n° 2724, 1995.
- 2 Jocelyne Giasson, dans *Les textes littéraires à l'école*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 2000, (p. 71-72), parle de diversité des niveaux de lecture, d'intensité et d'honnêteté du message véhiculé dans le livre de jeunesse.
- 3 Nous tenons à remercier l'agente de communication à la Commission scolaire Rouyn-Noranda, Julie Roy, pour son dévouement et son efficacité exemplaire.